

ΚΑΤΑΘΕΣΙΣ ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΩΝ

Ὁ Γενικὸς Γραμματεὺς καταθέτει τὰ πρὸς τὴν Ἀκαδημίαν ἀποσταλέντα συγγράμματα.

ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΕΙΣ ΑΚΑΔΗΜΑΪΚΩΝ

ΨΥΧΙΑΤΡΙΚΗ.—Le rôle étiologique de l'élément toxique et infectieux dans la genèse des affections psychiques, par Michel Catsaras.

Depuis plusieurs années j'insiste dans mes leçons cliniques sur le fait très important que les psychoses toxiques et infectieuses ne se manifestent pas seulement par la confusion mentale, le délire onirique et leurs dérivés mais aussi par d'autres syndromes psychiques sans trace de confusion mentale, sans onirisme et leurs dérivés en présentant plusieurs observations démonstratives.

Il ressort de ce qui précède qu'il faut rechercher la nature toxique et infectieuse d'une affection psychique même quand celle-ci ne présente pas l'aspect clinique de la confusion mentale, du délire onirique et de leurs dérivés.

Le vaste domaine des psychoses toxiques s'est agrandi par la découverte des psychoses auto-toxiques relevant de la perturbation fonctionnelle des glandes à sécrétion interne: du thyroïde, des surrénales, des ovaires, des testicules, de l'hypophyse etc. Il est aujourd'hui indiscutable que des troubles nombreux et graves aussi bien somatiques et psychiques proviennent des perturbations des sécrétions internes, à savoir d'insuffisance surrénale, ovarienne, testiculaire, hypophysaire, d'hyperthyroïdie ou d'insuffisance thyroïdienne, etc. et que ces troubles varient suivant l'âge et l'intensité de ces perturbations glandulaire. Il faut aussi noter les psychoses autotoxiques relevant d'insuffisance hépatique, d'insuffisance rénale et d'intoxications gastrointestinales.

Mais depuis déjà bien longtemps dans mes leçons relatives à l'étiologie des affections psychiques j'insiste sur l'intervention presque constante de l'élément toxique et infectieux dans la genèse des psychoses comme agent morbifique. Sauf quelques états congénitaux et surtout la *folie morale*, état psychique caractérisé par la perversion congénitale du sens moral, qui n'est pas, à proprement dire, une affection mentale, car le fou moral ne présente ni délire, ni affaiblissement intellectuel, ni d'autres phénomènes de maladie

mentale, et sauf les psychoses traumatiques, l'élément toxique et infectieux intervient presque toujours, au moins au début, dans la genèse des affections psychiques tantôt comme cause principale et tantôt comme cause déterminante et agissante sur un cortex prédisposé. Je suis absolument convaincu sur la *vérité* de ce fait excessivement important en appuyant mon opinion sur ce qui suit :

1°. *Sur les troubles des fonctions organiques*, qui généralement s'observent au début des affections psychiques, presque toujours au début des psychoses aiguës: tels sont la diminution du poids du corps, les troubles digestifs, la diminution de la sécrétion urinaire, les altérations du sang, les troubles circulatoires, respiratoires et vasomoteurs, fréquent et petit pour la plupart mouvement fébrile etc. etc.

2°. Ces troubles des fonctions organiques précèdent très souvent l'invasion des symptômes psychiques constituant ainsi une période prodromique, qui passe inaperçue, parceque l'attention de l'entourage des malades est naturellement absorbée toute entière par les troubles psychiques. Notons bien que depuis qu'une recherche très minutieuse se fait à ma Clinique dans ce sens, les cas chez lesquels cette période prodromique ne se rencontre pas, deviennent de plus en plus rares.

Il n'est pas nécessaire de mettre en relief la grande signification de ces troubles des fonctions organiques, qui prouvent incontestablement, qu'il s'agit des maladies générales de tout l'organisme et que *cette maladie générale ne peut être que la traduction clinique d'une infection ou d'une intoxication, qui localise ses effets sur les deux foyers psychiques de l'écorce cérébrale, la zone pariéto-temporale et le lobe frontal antérieur.*

3°. Presque toutes les causes qui déterminent les affections psychiques, aussi bien les causes physiques que les causes psychiques, comme l'insolation, le surmenage physique et intellectuel, les passions, les émotions, les chagrins et tout ce qui peut entraîner un surmenage moral, altérant la composition et l'état physicochimique du sang, les causes sociales, comme p.e. les grands événements politiques, les causes physiologiques telles que la puberté, la menstruation, l'âge critique, la grossesse, l'accouchement, la lactation, les causes pathologiques: les maladies du système nerveux, les maladies des viscères et des glandes, les maladies par ralentissement et trouble en général de la nutrition: l'arthritisme, le diabète, etc. les affections chirurgicales, les shocks traumatiques, l'inanition, etc. agissent dans

la genèse des psychoses par l'intermédiaire étiologique de l'élément toxique et infectieux.

4°. Toutes les affections psychiques sauf la *folie morale*, qui, comme je viens de noter, n'est pas, à proprement dire, une maladie mentale, sont *organiques* et les principales altérations cérébrales, qui constituent le substratum organique des affections psychiques sont les suivantes :

Altérations qui siègent aux méninges et l'écorce cérébrale : *altérations de méningocorticalite* :

Altérations qui se localisent à la nevroglie : *altérations d'encéphalite scléreuse superficielle diffuse*.

Altérations qui siègent exclusivement aux cellules nerveuse du cortex : *altération de poliencéphalite corticale*.

Altérations de méningoencéphalite diffuse subaiguë : *altérations de paralysie générale progressive*.

Altérations d'encéphalite aiguë : *encéphalite léthargique*, grippeuse, etc.

Altérations dégénératives des cellules, hyperémie simple et œdème de l'écorce cérébrale, sans qu'ils coexistent des phénomènes de réaction sous forme d'infiltration cellulaire inflammatoire observées sur les psychoses relevant de la *Dengue* par le professeur de Pathologie Physiologique Jean Catsaras, qui les caractérise dans son travail « Recherches pathologicoanatomiques sur la Dengue » comme *Encéphalopathie dégénérative*.

Altérations par *artériosclérose cérébrale*.

Tumeurs, Kystes et Abscess siégeant aux deux foyers psychiques de l'écorce cérébrale.

Altérations traumatiques des deux foyers psychiques et surtout du lobe frontal antérieur.

Altérations du chimisme des cellules granuleuses des foyers psychiques, que seule la Chimie Pathologique est prédéstinée à découvrir.

Il faut mettre en relief, que deux sont les conditions indispensables pour la genèse des affections psychiques. Primo la localisation de la lésion à la partie superficielle de l'écorce cérébrale au niveau de la couche externe et de la couche interne des cellules granuleuses de l'écorce des deux foyers psychiques : la zone pariéto-temporale et le lobe frontal antérieur. Secondo cette lésion doit être plus ou moins diffuse.

Dès que, je le fais remarquer expressément, la démonstration constamment organique des psychoses est établie, l'intervention étiologique de l'élé-

ment toxique et infectieux dans la genèse des affections psychiques devient nosologiquement indispensable excepté les psychoses traumatiques.

5°. *Sur la Chimie Biologique.* La fonction physiologique et l'activité des cellules granuleuses des deux foyers psychiques de l'écorce cérébrale, c'est-à-dire des cellules psychiques, comme des autres cellules nerveuses et comme de toutes les autres cellules du corps dépend de l'état des liquides, dans lesquels ces cellules sont immergées. Les foyers psychiques se trouvent ainsi sous l'influence des autres organes, dont les sécrétions sont versées dans le sang, et des microbes comme aussi des autres substances chimiques qui proviennent du monde extérieur. C'est ainsi que le changement des liquides par l'élément éxotoxique autotoxique et infectieux détermine l'altération des cellules granuleuses et des autres éléments anatomiques des deux foyers du psychisme humain.

La prédisposition provenant d'hérédité ou de différents autres agents *ne suffit pas seule dans la genèse des affections psychiques et l'intervention étiologique de l'élément toxique et infectieux devient nosologiquement indispensable.*

Il est évident que l'influence morbifique de l'élément toxique et infectieux est en raison inverse de l'influence de la prédisposition. Il s'ensuit que plus la prédisposition est prononcée, moins d'éléments autotoxiques, éxotoxiques ou infectieux suffisent pour déterminer des troubles psychiques et vice-versa.

C'est ainsi que l'on peut aisément concevoir pour quelle raison un élément toxique et infectieux qui baigne tous les tissus de l'organisme, localise ses effets seulement sur les éléments anatomiques psychiques de l'écorce cérébrale et par conséquent, il se traduit par des troubles psychiques et non par des perturbations des fonctions organiques. Les signes cliniques de l'infection et de l'intoxication faisant ainsi nécessairement défaut, seule la Chimie Pathologique de concert avec la Microbiologie et l'Histologie fouillant en particulier dans les humeurs et les excréments sont destinées à découvrir des signes diagnostiques révélant l'existence dans l'organisme de l'élément toxique et infectieux quel que latent qu'il soit.

Il est impossible de préciser la nature de l'élément toxique et infectieux suivant la variété clinique des affections psychiques, parceque la même infection, la même éxoïntoxication, la même autoïntoxication peut se traduire par des affections psychiques différentes et, *vice-versa*, des autoïntoxi-

cations, des éxoïntoxications et des infections les plus différentes peuvent se manifester par le même syndrome psychique.

Or les affections psychiques ne permettent pas à elles seules de faire le diagnostic de la nature des agents morbifiques, à savoir s'il s'agit d'infection ou d'éxoïntoxication ou d'autoïntoxication, encore moins de reconnaître la variété d'éxoïntoxication, d'autoïntoxication et d'infection en jeu. C'est seulement à l'appui des renseignements sur les antécédents des psychopathes et des signes cliniques propres à chacune des variétés d'autoïntoxication, d'éxoïntoxication et d'infection en jeu que l'on pourra faire le diagnostic de la nature de l'infection, de l'autoïntoxication et de l'éxoïntoxication dans chaque cas, et cela même—tant s'en faut—pas toujours.

Le pronostic des affections psychiques dépend directement de *l'évolution ultérieure des lésions anatomiques des deux foyers psychiques de l'écorce cérébrale*, suivant qu'elles sont *réparables*, et alors l'affection psychique est *curable*, ou au contraire elles deviennent *irréparables et destructives* et dès lors la psychose est devenue *incurable*, ce qu'on peut juger par les *signes cliniques de chronicité* et par *l'apparition d'un état démentiel* directement proportionnel à l'intensité de l'altération destructive des fibres tangentielles et des cellules granuleuses psychiques et à leur disparition plus ou moins complète *aussi bien que par les autres signes cliniques qui révèlent l'existence d'une maladie cérébrale organique destructive*.

Le rôle essentiel, que l'élément toxique et infectieux jouent presque toujours dans la genèse des affections psychiques, impose la nécessité de l'intervention thérapeutique dès le début de la psychose et modifie leurs bases thérapeutiques. Tout médecin praticien doit bien apprendre les syndromes psychiques — car généralement c'est lui qui le premier est consulté — afin d'intervenir dès le début des psychoses et de ne pas permettre autant que possible aux lésions de devenir graves, irréparables et destructives.

De ce qui précède il résulte qu'il faut traiter les malades psychiques en suivant les grands principes de la thérapeutique générale des maladies infectieuses et toxiques, au moins dans la première période des altérations cérébrales, dont les affections psychiques sont symptomatiques. C'est ainsi que l'on doit :

1^o. Recourir aux moyens thérapeutiques spéciaux à chaque variété d'infection, d'éxoïntoxication, ou d'autoïntoxication en jeu, toutes les fois qu'on peut la reconnaître et que le médecin dispose des médications correspondantes, comme la suppres-

sion des substances toxiques, la médication antisypilitique, l'opothérapie, la sérothérapie, l'hémothérapie, etc.

2^ο. On doit faire éliminer le plutôt possible les produits toxiques infectieux par les bains chauds prolongés, les purgatifs, les diurétiques, les injections de sérum artificiel et le régime lacté et appliquer en même temps les autres procédés thérapeutiques généraux et surtout l'isolement, l'alitement, la psychothérapie, les injections de salicylate de soude, la pyrétothérapie etc.

Le rôle excessivement important que l'élément toxique et infectieux joue dans la genèse des psychoses et le fait essentiel que les affections psychiques sont symptomatiques des lésions qui siègent aux deux foyers psychiques de l'écorce cérébrale font démontrer que la psychiatrie est tout simplement une branche de la Neurologie, spécialement de l'encéphale et en particulier des deux foyers psychiques de l'écorce cérébrale, la zone pariéto-temporale et le lobe frontal antérieur. De tout ceci il résulte que la science Neurologique et la science Psychiatrique sont à jamais inséparables et leur séparation est détestable à un double point de vue, scientifique et social. Vu la grande importance de ce sujet j'aurai l'honneur de faire une communication spéciale à l'Académie.

**ΦΑΡΜΑΚΟΛΟΓΙΑ. — Χημικαὶ διαφοραὶ μεταξὺ ἄρρενος καὶ θήλεος, ὑπὸ
Γ. Ίωαννίμογλου καὶ Γ. Λογαρά.**

Ἐκ τῶν ἐξ βιταμινῶν A, B₁, B₂, C, D καὶ E, τὰς ὁποίας τὴν σήμερον δυνάμεθα μετὰ σχετικῆς ἀκριβείας νὰ ἀνιχνεύσωμεν εἰς τὰ τρόφιμα διὰ τοῦ βιολογικοῦ πειράματος, σπουδαιότερα καὶ δὴ διὰ τὰς Ἑλληνικὰς συνθήκας εἶναι ἡ βιταμίνη A. Ἀνήκει εἰς τὴν τάξιν τῶν βιταμινῶν, αἱ ὁποῖαι δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ σχηματισθῶσιν ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ ὄργανισμῷ ἐκ φυσιολογικῶν συστατικῶν αὐτοῦ. Πολλὰ μελέται ἐγένοντο τελευταίως σχετικῶς μὲ τὸ ἐρώτημα ἂν ἡ καροτίνη εἶναι βιταμίνη A ἢ διαφέρει αὐτῆς.

Ἐκ φυσιολογικῶν ἐρευνῶν προκύπτουν διαφοραὶ μεταξὺ βιταμίνης A καὶ καροτίνης. Ἐξ ἄλλου διὰ τῆς καροτίνης δυνάμεθα νὰ προφυλάξωμεν πειραματόζωα ἀπὸ τὰς συνεπειὰς τῆς ἐλλείψεως τῆς βιταμίνης A ἢ καὶ νὰ θεραπεύσωμεν ἐκδήλους νοσηρὰς καταστάσεις προερχομένας ἐκ τῆς ἐλλείψεως τῆς βιταμίνης αὐτῆς. Ἀγόμεθα λοιπὸν εἰς τὸ συμπέρασμα ὅτι ἡ καροτίνη, ἣν προσλαμβάνομεν καὶ δὴ διὰ τῶν φυτικῶν τροφῶν, μετατρέπεται ἐν τῷ ὄργανισμῷ εἰς βιταμίνην A. Ἡ βιταμίνη D, ἡ ὁποία συνοδεύει τὴν βιταμίνην A εἰς πολλὰς ζωϊκὰς τροφάς, σχηματίζεται ἐν τῷ ὄργανισμῷ